

JUIN

JUIN

30 textes

- D JUIN
- 01 D A L'ECOLE
- 02 G VIENS !...VA !
- 03 D DANS LE VENT
- 04 G A CHACUN SON ROLE
- 05 D QUESTION DE RYTHME
- 06 G COULEURS DU ROYAUME
- 07 D NOUS NOUS REJOUISSONS
- 08 G FACE AUX GENS BIEN PENSANTS
- 09 D APPEL
- 10 G CELUI QUI CHERCHE...
- 11 D SEL CONTRE GLACE
- 12 G LES SIENS
- 13 D PAIN DE VIE
- 14 G POUR TOUJOURS
- 15 D MASSAGES
- 16 G AILLEURS ?
- 17 D VOLTE-FACE
- 18 G RETOUR AU TRAIN-TRAIN
- 19 D COQUILLE
- 20 G LIBRES
- 21 D ALLO !... DIEU ?...
- 22 GD VIE DE FOI
- 23 G ET TOI QUE DIS-TU ?
- 24 D CHRYSALIDE
- 25 G SILENCE
- 26 D ARGUMENT DE POIDS
- 27 GD MUTISME
- 28 G AU JOUR DU JUGEMENT DERNIER
- 29 D ANNEAU D'OR
- 30 GD PATIENCE ET CONFIANCE

à l'école

L'être humain n'est souvent pas très différent du peuple d'Israël que Moïse, instrument du Tout-Puissant, a fait sortir de l'enfer de l'esclavage égyptien...

A peine survenu un obstacle, un danger, une difficulté, le voilà qui se plaint :

« Pourquoi nous as-tu fait sortir ?

Pourquoi nous as-tu emmenés mourir au désert ?...

Nous te l'avions bien dit, là-bas : laisse-nous tranquilles... »

La vie avec Jésus-Christ ne nous laisse pas « tranquilles » :

elle est course d'obstacles,

pleine de creux et de bosses, de dangers, de souffrances...

Mais Jésus dit aux siens :

« Je suis le BON Berger, qui donne sa vie pour son troupeau,

qui connaît chacun par son nom,

et ne perdra jamais aucun de tous ceux que son Père lui a donnés... »

La vie chrétienne est une école

qui, seule, nous branchant à l'écoute du Maître,

dans l'obéissance au Maître, nous permet de « grandir »...

jusqu'à la stature parfaite du Christ.

Aucune école, sur notre terre, n'offre uniquement que des récréations !

Mais le Fils de Dieu ayant vécu une vie humaine semblable à la nôtre

connaît, par le dedans,

les fatigues, les tentations, les découragements, les souffrances.

« Il me fait reposer dans de verts pâturages »... écrivait David,

quoique roi et chef militaire !

« Il restaure mon âme...

Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,

je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ! »

Là est la paix profonde et merveilleuse que Jésus-Christ a laissée aux siens

avant de retourner d'où il était venu, à la droite de Dieu son Père,

qu'il nous a donné comme Père...

Cela ne compense-t-il pas le manque de « tranquillité »

de l'aventure de la foi ?...

Notre grand-père, qui n'était pas de langue maternelle française, employait parfois des expressions fantaisistes, qui nous ravissaient. Il disait, par exemple : du « viens-et-va », au lieu de « va-et-vient ». Sans le savoir, il prononçait une vérité de base.

Avant de faire alliance avec Abraham, l'Eternel a dû, d'abord, lui dire :

Viens !.....

**« Viens vers moi, et écoute ce que j'ai à te dire.
Ensuite, enseigné, dirigé, ayant appris à obéir,**

.....va !

Tu ne connais ni le chemin, ni le pays dans lequel je t'envoie, mais c'est moi qui te conduis, et je ne t'abandonnerai jamais, ni tes descendants après toi !
Viens ! Puis va ! »

Là est la route du chrétien, et sa règle quotidienne ; car comment pourrait-il faire la volonté de Dieu sans, d'abord, au début de chaque journée, se mettre aux pieds de son Maître pour l'adorer, écouter ce qu'il a à lui dire, les ordres qu'il veut lui donner, dans le silence du tête-à-tête ?

Afin, ensuite, de pouvoir obéir à ce commandement chaque jour donné :
« Va, avec cette force que tu as !
N'est-ce pas moi qui t'envoie ? »

DANS LE VENT



Une boutade,
drôle il est vrai, dit :
« Il était tellement pieux
qu'on en fit une clôture ! »

La vie du chrétien
doit être bien autre chose.
Jésus-Christ
veut faire de ses amis
des vivants et des joyeux,
enthousiastes, généreux,
ouverts aux autres.

Des cœurs ouverts
et des portes ouvertes,
pleins d'amour
et de compassion
chaleureuse et active.

Pas des rigides
qui font fuir ceux qui espéraient
un sourire et de la compréhension ;
des bras ouverts !

C'en est fini de l'image
de la piété à chignon serré sur un esprit étroit :
« L'amour, dit Dieu, couvre une multitude de péchés. »

Laissons-le aller et venir dans le grand vent de l'Esprit-Saint
qu'aucune clôture ne retient !

A CHACUN SON ROLE

Après que l'Eternel eut, durant la nuit, au cours d'un rêve, dévoilé un grand mystère à son serviteur Daniel, ce dernier se mit à louer Dieu en ces termes :

**« Remercions Dieu en tout temps.
La sagesse et la puissance lui appartiennent.
Il est le maître du Temps et de l'Histoire ;
il renverse les rois ou les établit.
C'est lui qui accorde la sagesse aux sages,
qui donne le discernement aux intelligents... »**

On pourrait se demander pourquoi l'Eternel donne la sagesse à ceux qui, déjà, sont des sages ; et l'intelligence, le discernement, à ceux qui, déjà, sont intelligents...

Avant de souffler son Souffle divin de vie en les narines d'Adam, le Créateur a, d'abord, pris une poignée de terre, et créé en quelque sorte le « moule » où il allait faire battre un cœur et palpiter la vie.

Ceux qu'il choisit pour serviteurs, porte-parole, enseignants, il leur donne, à eux aussi, le « moule » où verser SON intelligence et SA sagesse ; ce n'est pas une affaire d'intellectuels ou de « grosses têtes »...

En chacun, il crée alors un esprit nouveau, un cœur neuf, une âme et une compréhension nouvelles, afin d'en faire un instrument précis, efficace dans sa main.

Suprêmement libre, souverainement sage, sachant exactement le but recherché et visé, il choisit qui il veut :

un Elysée**au labour** ;
un Simon**sur le lac** ;
un Matthieu **au péage** ;
un David, un Amos,... **aux champs** ;
un Saul de Tarse, **dans ses réflexions et ses livres !**



**Il n'y a pas de précipitation dans le Royaume de Dieu ;
pas de galopade.**

Sa Parole nous rapporte ces mots du roi David :

« Il me dirige le long des eaux paisibles... »

Travailler avec le Christ demande l'apprentissage de son rythme ;
qui est d'éternité.

Jésus est né dans un pays où les étés sont brûlants ;
il ne courait jamais.

Les évangiles nous disent qu'il « allait » de villes en villages,
s'arrêtant au bord du lac, ou sous les oliviers,
pour enseigner, écouter, guérir.

On peut imaginer son pas mesuré ;
sa marche paisible et harmonieuse.

Avec, bien sûr, des temps forts :
c'est un homme de trente ans, actif et solide ;
lorsqu'il brandit le fouet pour rendre à la Maison de son Père
l'honneur qui lui est dû,
il déploie toute l'énergie du Créateur lui-même !...

Mais de hâte, d'agitation, jamais.

Pensons-y dans nos journées trop chargées...



COULEURS DU ROYAUME

Lorsqu'un médaillé olympique monte sur l'estrade
pour être couronné ou récompensé,
c'est le drapeau de son pays que l'on hisse au mât ;
c'est l'hymne de sa patrie que la fanfare entonne.
On ne monte pas au mât les armoiries du vainqueur,
mais les couleurs de la nation que lui,
simple individu,
représente.
Et la nation entière se rengorge :
« NOUS avons une médaille d'or ! »

L'obéissance d'un homme de Galilée à toute la Loi de Dieu,
la condamnation de ce seul homme
et sa mort sur une croix romaine
en faveur,
à la place de TOUS les hommes
ont exactement le même effet :
car ce sont les « couleurs » de l'humanité tout entière
qui ont été hissées au mât du Tout-Puissant.

Depuis lors, tous ceux qui acceptent d'être de ce pays-là,
ce Royaume des Cieux,
bénéficient de la suppression de l'acte d'accusation
qui les condamnait,
l'exécution ayant eu lieu.

Aux Romains, Paul écrit :

« **Nous étions** sans force,
nous étions pécheurs,
nous étions ennemis de Dieu...

puis nous voilà :
visités,
aimés,
pardonnés,
réconciliés ! »

Donc, conséquence logique :

« **Nous nous réjouissons
en Dieu,
par notre Seigneur
Jésus-Christ !** »

Les évangiles nous racontent sobrement
les heures d'angoisse et d'agonie
que traversa Jésus au Jardin des Oliviers,
face à ce qu'il savait d'une mort affreuse,
précédée de coups, d'humiliations,
d'insultes et de crachats,
dans la solitude et l'abandon...

Lorsque l'heure fut arrivée,
il se trouva face à son disciple,
aux prêtres,
aux maîtres de la Loi du Sinai,
aux anciens qui, eux aussi,
représentaient
l'Eternel des armées célestes.

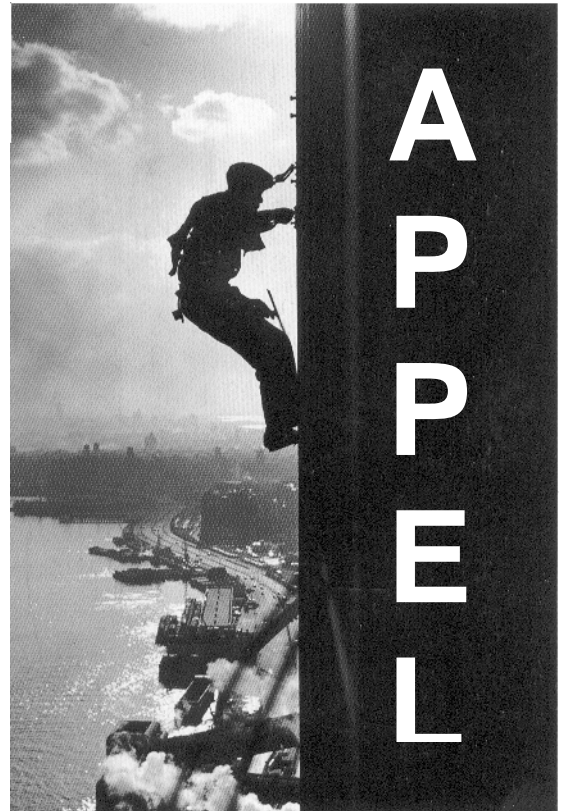
FACE AUX GENS « BIEN-PENSANTS »

Puis,
embrassé par Judas,
il se trouva ceinturé, lié,
et... « tous ses disciples
l'abandonnèrent
et s'enfuirent... »

Par les tiédeurs des chrétiens,
les brouilles, les rivalités,
le manque tragique d'unité
EN Jésus-Christ
par le Saint-Esprit du Père
et du Fils,
ne sommes-nous pas,
nous aussi,
ces vis-à-vis qui lui firent face,
au Jardin de Gethsémané ?...

**Aux Ephésiens,
l'apôtre Paul écrivait :**

**« Que le Dieu
de notre Seigneur Jésus-Christ
illumine les yeux de votre cœur,
pour que vous sachiez
quelle est l'espérance
qui s'attache à son appel. »**



Pour percevoir, comprendre l'appel de Dieu,
il faut que les « oreilles du cœur » soient ouvertes...
Pour y obéir, il faut la soumission et la volonté qu'a eues le Fils de Dieu,
et qu'il veut nous donner.

Mais, en plus de cela,
il offre de nous donner le REGARD, son regard, les « yeux du cœur »,
qui nous donneront le courage nécessaire
pour entrer par la « porte étroite », et suivre le « chemin étroit »
(caillouteux, raide bien souvent),
les yeux qui verront l'ESPERANCE qui est attachée à l'appel.

Paul disait aussi :
« C'est en espérance que vous êtes sauvés... »
Le « cadeau » de l'appel est un cadeau double :
y est attachée, « collée », l'ESPERANCE.

Non un vague espoir, mais une CERTITUDE-ESPERANCE
de ce qu'il y aura au bout du chemin difficile,
au sommet de la rude grimpe :
les bras grands ouverts de notre Roi qui, comme pour l'enfant prodigue,
est prêt à courir à notre rencontre,
si les derniers mètres sont devenus impossibles à parcourir sans son aide,
tellement nous sommes devenus dépendants,
et « petits » !

CELUI QUI CHERCHE...

Un des psaumes de la Bible dit :

« Que le cœur de ceux qui cherchent l'Éternel se réjouisse ! »

Et Paul, apôtre de Jésus-Christ, disait :

**« Ceux que, d'avance, il a connus,
il les a aussi prédestinés à ressembler à son Fils. »**

Tu cherches Dieu ?

Sais-tu que, dans sa Parole, il dit qu'il te connaissait déjà,
alors que tu n'étais encore qu'un embryon
dans le ventre de ta mère ?

Il te prédestinait déjà à le connaître,
à l'aimer,
afin de devenir semblable à son propre Fils !

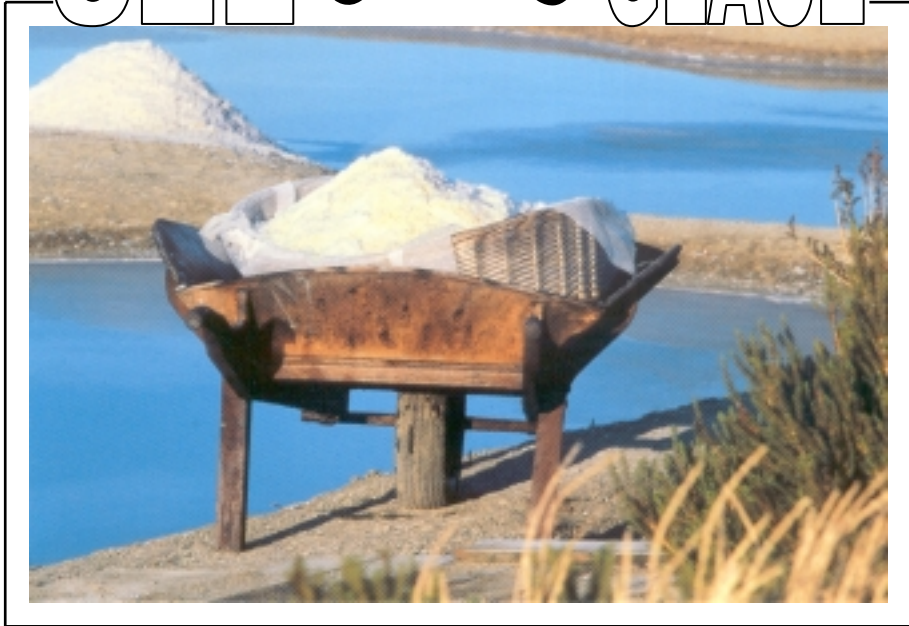
N'est-ce pas troublant et émouvant ?...

Pascal, lorsqu'il cherchait intensément, passionnément Dieu
en Jésus-Christ,
entendit une voix lui dire :

« Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais déjà trouvé ! »

Voilà pourquoi Dieu te dit qu'il te faut,
déjà,
te réjouir et le louer !

SEL contre GLACE



Un froid sibérien a envahi l'Europe.
Les routes, les chemins,
sont devenus de vraies patinoires,
terriblement dangereuses.

Alors, on a pris du sel.
On en a recouvert la glace
qui a fondu.
Marche et trafic ont pu reprendre...

Jésus a dit à ceux qui l'aiment et désirent le servir :
« Vous êtes le sel de la terre... »

Outre qu'il révèle le goût propre des mets,
qu'il conserve,
évite la pourriture,
voilà que le sel fait fondre la glace...

Glacé qui, souvent, empêche les gens
d'aller les uns vers les autres, pour s'aimer.

Glacé qui pourrait produire certains accidents,
mener même à la mort...

« Vous êtes le sel de la terre... »
Réfléchissant à ce mot, nous y trouverons peut-être
d'autres sens encore ;
d'autres emplois...

LES SIENS

Sur cette terre, les isolés, orphelins, sans famille,
tentent, par cent moyens, de se créer une « famille » :
copains, amis, club de sport, cercle artistique, église.

N'est-ce pas extraordinaire de penser,
de savoir,
que le Créateur lui-même en a fait tout autant !

Paul écrit aux Ephésiens :
« Car Dieu,
avant d'avoir fait le monde,
nous avait déjà choisis
pour être SIENS, en Christ,
afin que nous soyons (Tel Père, tel fils !...)
saints et sans défauts devant lui.

Dans son Amour,
Dieu avait décidé par avance
qu'il ferait de nous ses fils
par Jésus-Christ ;
il l'a voulu,
parce que cela lui plaisait !

Louons donc Dieu pour la splendeur de la grâce
qu'il nous a,
généreusement,
donnée en son Fils ! »

PAIN DE VIE

Jésus a dit :

**« Ne travaillez pas
pour la nourriture qui se gâte,
mais pour la nourriture qui dure
et produit la vie éternelle.**

**Cette nourriture,
le Fils de l'homme vous la donnera,
parce que Dieu a mis sur lui
la marque de son autorité. »**

A ceux qui lui demandèrent alors
quel était le travail à fournir
pour gagner cette nourriture-là,
il répondit :

« L'œuvre que Dieu attend de vous,
c'est que vous croyiez
en celui qu'il a envoyé ! »

Voilà pour le « travail » !...
Et la nourriture offerte
en contrepartie de ce travail ?
Jésus lui-même !
Qui ajoute :

« Je suis le pain de vie,
que Dieu envoie du ciel. »



Si tu as faim de paix et d'amour, cherche de ce côté-là...

« Qui cherche trouve », a-t-il dit aussi !

**Jésus, montant la colline du Golgotha,
« portait la mort »,
car la croix était symbole de mort,
exclusivement :
on y mourait.**

TOUJOURS

On a dressé ce symbole de mort
au sommet de la colline,
visible de tous.
Jésus l'y avait transporté,
puis a été fixé dessus.
Est mort,
emportant avec lui, dans sa mort,
la puissance de ce symbole.

Car depuis ce jour,
la croix ne s'imagine plus sans lui dessus ;
et lui, nous le savons,
n'y est pas demeuré.
Il a percé, au travers du roc de la tombe,
un passage, et

POUR TOUJOURS

**il a remplacé la mort
par la Vie !**

M A S S A G E S



On peut lire, dans un psaume :

« Tes mains m'ont façonné ; elles m'ont affermi... »

Aux Corinthiens, Paul écrit :

« Celui qui nous affermit avec vous en Christ, c'est Dieu. »

Façonné et affermi : rendu ferme ; utilisable et solide.

C'est le Créateur qui fait cela,
si son enfant se place entre ses mains.

Mais il le fait

EN Christ.

Certains massages se font sous l'eau,
afin de faciliter les mouvements, et diminuer les douleurs...

Dieu, notre Père, nous façonne, lui aussi, « sous l'eau ».

En l'Eau vive du Christ qui,
tout en diminuant les douleurs de la « taille »,
nous berce de son Amour !

**Aux gens qui, sincèrement,
douloureusement parfois,
cherchent Dieu, il faut parler de Jésus.**

Car lui-même a dit :

« Qui m'a vu,
a vu le Père.

Les paroles que je dis,
ce sont les paroles que Dieu m'a données à prononcer. »

Et l'apôtre Paul a écrit :

« Tout ce qu'est Dieu
est révélé en son Fils, Jésus-Christ. »

Et

« Il reflète la splendeur de la gloire divine ;
il est la représentation exacte de ce que Dieu est,
et il soutient l'univers par sa parole puissante ! »

Du moment que, en Jésus-Christ,
tout est donné,
pourquoi perdre du temps à chercher...

ailleurs ?

? ? ? ? ?
? ? ? ? ?
? ? ? ? ?
? ? ? ? ?
? ? ? ? ?



**L'appel de Jean-Baptiste,
qui est celui même du Dieu saint et de son Christ,
demeure, inchangé :
« Repentez-vous,
convertissez-vous... »
C'est-à-dire : changez de cap,
faites volte-face.**

Dans le langage équestre, pour faire changer le cheval de direction,
on lui fait faire une volte :
on le fait tourner, se détourner du chemin qu'il suivait.

Le Fils de Dieu nous offre sa mort,
puis sa résurrection avec la purification totale de tout notre passé,
toutes nos fautes,
afin que nous « tournions »
et nous « détournions »
du chemin d'erreurs que nous poursuivions.

Puis,
après la « volte »,
il veut que nous lui fassions « face ».
Et avançons, résolument, vers lui qui, Roi des rois,
nous attend au bout de la route,
bras grands ouverts,
pour couronner les vainqueurs !

RETOUR AU TRAIN-TRAIN

**« Je vous précède en Galilée »,
a dit Jésus alors qu'il allait mourir à Jérusalem.**

Après ces évènements terribles et bouleversants
vécus en la « ville sainte »,
les disciples ont dû retourner sur leur lieu de travail ;
loin de Jérusalem.

C'est en Galilée que leur Maître avait fait le plus de miracles,
à travers les hommes et la création.
A Jérusalem, c'est lui qui a été LE grand miracle ;
la grande Révélation du Dieu d'Israël,
de son existence, de son Amour, de sa miséricorde et de sa grâce...

Mais cela, les disciples n'en avaient pas encore conscience,
et meurtris, déçus,
ils repartaient au bord de leur lac.

Après avoir découvert, émerveillés, les sources fraîches d'Elim,
le peuple d'Israël a, lui aussi, dû reprendre sa marche dans le désert.

Lorsque, dans ta vie, tu reçois, pleinement,
un grand déferlement de bénédiction,
il y a toujours un moment où tu dois retourner « en Galilée »...
Humblement, il te faut retrouver le train-train de ta vie, et,
par le cœur, par l'esprit,
revivre les moments célestes donnés par ton Père...

Mais sois bien certain que, où que se trouve ton lieu d'existence,
là aussi, avec fidélité et amour, le Ressuscité t'y a précédé
et t'y attend !

COQUILLE

La Bible dit : « On ne peut pas voir Dieu, et vivre. »

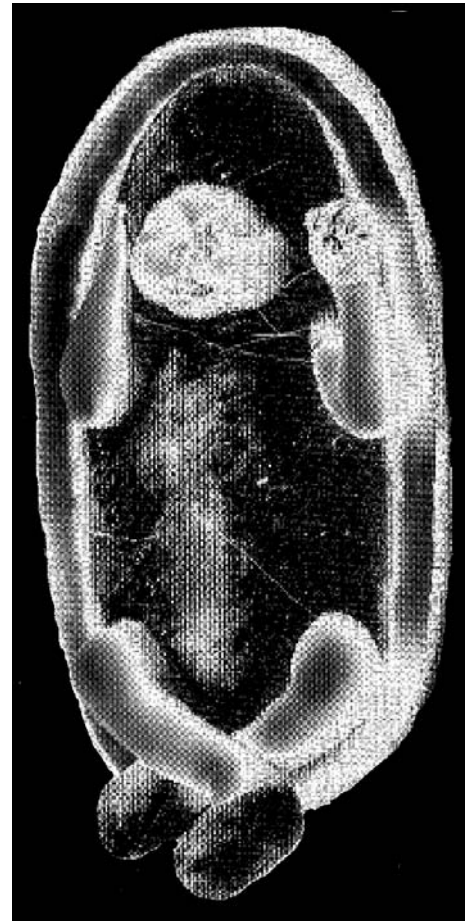
N'est-ce pas bouleversant, à la réflexion,
que, pour permettre à l'homme de « voir » le Tout-Puissant
dont la lumière glorieuse le terrasserait,
il lui a été donné de découvrir non la gloire,
mais l'amour et l'humilité de Dieu dans le visage d'un petit enfant ?

Un tout petit aux cheveux sombres
dans un cadre d'une modestie extrême :
une étable obscure,
une mangeoire de bois dur
où demeurent collées des brindilles...

Ce n'est plus le buisson en feu
qui a stoppé Moïse
dans une vie encore inutile.

Cela ressemble davantage à l'amande,
cachée entre les valves d'une coquille
à ouvrir...

Et c'est là que le Maître absolu
de tout l'univers,
de toute la création,
nous attend
pour nous dire :



« Je suis venu pour que tu ne sois plus tout seul.
Je t'aime.
Veux-tu m'aimer aussi ? »

L • I • B • R • E • S

Le Livre de l'Exode dit une chose instructive, qui doit nous aider, aujourd'hui encore :
« Le Seigneur incita le Pharaon, roi d'Egypte, à poursuivre, avec obstination, les Israélites au moment où ceux-ci quittaient le pays, comme s'ils étaient déjà libres. »

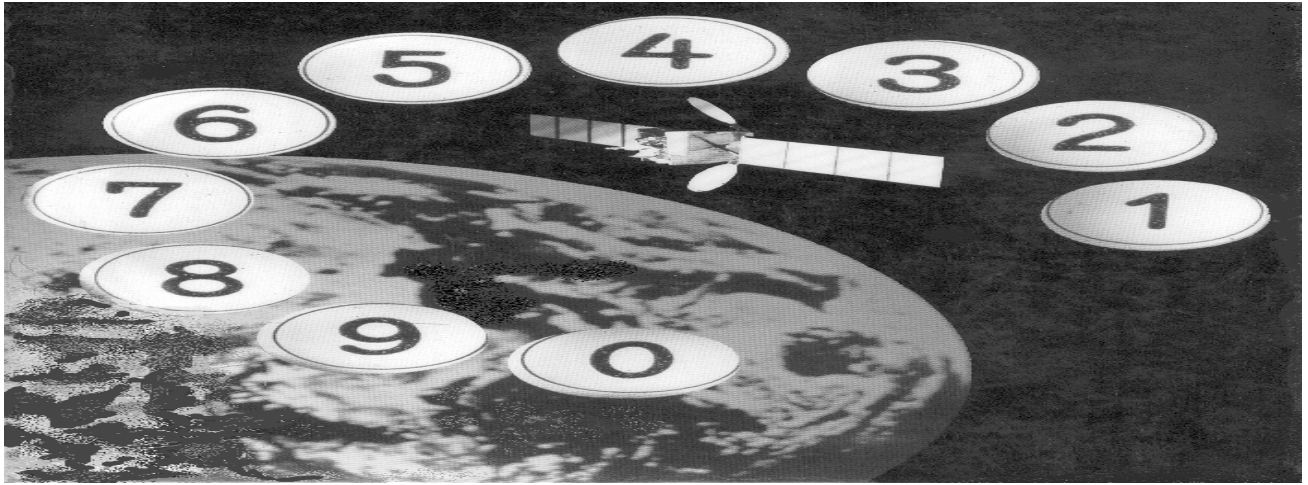
D'autres traductions disent :
« la tête haute » ou « la main haute, la main levée. »
Proclamant ainsi, par un geste éloquent, que le Dieu d'Israël, Créateur de l'univers, leur ouvrait le chemin comme un capitaine invincible.

Toute l'histoire de l'humanité, alliée, qu'elle le sache ou non, à son Créateur, est marquée par les luttes entre le Bien et le Mal. Que le Tout-Puissant voit, supervise, laisse faire ou provoque au besoin.

Ce qui change tout, lorsqu'on a rencontré Dieu en son Fils, humain et divin, visible et touchable, Jésus le Christ, c'est que, non seulement on le connaît enfin pour ce qu'il est, le Vainqueur, quelles que soient les apparences, mais qu'on peut, en toutes circonstances, avancer la tête haute, la main levée en son honneur,
« comme si nous étions déjà libres ! »

« La Vérité, disait Jésus, vous affranchit et vous serez réellement libres. »
De « la glorieuse liberté des enfants de Dieu. »

Intouchables par les armées de Satan, malgré les drames et les épreuves, car **« cachés avec Christ en Dieu ! »**



ALLO ! ... DIEU ? ...

Toutes les souffrances qui secouent le monde nous poussent souvent aux « pourquoi » sans réponse ; et même à la révolte.

Il serait bon de se souvenir que, lorsque tout va bien, que nous sommes en bonne santé, aimés, heureux, faisant un travail que nous aimons, bien payé, nous ne pensons souvent guère à dire merci à celui qui rend tout cela possible.

C'est seulement lorsque l'épreuve nous tombe dessus que nous pensons à un Dieu puissant qui, peut-être, se tient à disposition pour ôter notre souffrance. Et l'on se met à prier. Avec des soupirs et des plaintes, bien souvent.

Et si Dieu admettait le malheur pour qu'enfin on se souvienne de lui et de son amour ?... Si c'était le seul moyen ?...

Comment traiterions-nous un partenaire, ou un soi-disant ami, qui ne prendrait le téléphone que pour nous raconter ses déboires, et jamais pour nous dire qu'il nous aime ?...

VIE DE FOI

Ce que nous savons de Marie, jeune fille d'Israël choisie par le Dieu de l'univers pour être sa servante, son instrument, afin que puisse se dérouler son plan d'amour pour le salut de l'humanité,

...ce que, réfléchissant et méditant, nous pouvons imaginer de son cheminement spirituel et de sa vie,

...ressemble en plus d'un point à la vie de tout chrétien touché par le Saint-Esprit du Dieu tout-puissant : à la fois des heures de joie intense, de révélation éblouissante... et de sombres passages dans « l'ombre de la mort », de ternes déserts, d'obsédants silences de Dieu...

Car Marie, après la bouleversante visite de l'ange Gabriel et la preuve que cette vision était bien réelle, Marie fut confrontée à la fatigue du voyage à Bethléhem, au refus de l'aubergiste, au manque total de confort et... d'hygiène d'une écurie...

Où donc était la gloire du Très-Haut ?...
Oui, cet enfant était miraculeux, elle le savait bien ;
mais alors, où l'Eternel voulait-il en venir ?...

Et soudain voici les bergers,
témoins humbles s'il en est,
mais témoins de la même étincelante Lumière du Ciel !
Le fil d'or se renoue... Tout est vrai ; tout est juste.
La foi aveugle redevient certitude !

Ensuite se déroulent trente ans de vie ordinaire...
La foi remplace de nouveau la vue...

Puis viennent trois ans d'un ministère
qui dérouté et inquiète un peu cette maman,
dont le fils aîné oublie l'heure des repas...
Et ces trois ans culminent à l'horreur indicible de Golgotha...
Où donc se cache le Tout-Puissant ?...

Mais le troisième jour, plus brillante que jamais, renaît la Lumière.
La grande Lumière de la certitude, de la Vérité du Tout-Puissant ;
il est ressuscité, ce Fils du miracle !...

Mais il n'est plus « son fils ».
Le passage dans la mort l'a fait ressortir Fils du Très-Haut,
Messie glorieux d'Israël.
Marie doit plus que jamais l'abandonner à Dieu
et à l'humanité.

Mais à la Pentecôte, à Jérusalem, dans la chambre haute,
elle est là.
Elle attend, avec les autres « fidèles », le Consolateur promis.
Qu'elle reçoit,
anonyme parmi les autres.

Et nous ne savons plus rien de ses dernières années.

Mais pour chacun de ceux qui appartiennent au Christ vivant,
elle peut encore être un encouragement,
par l'exemple d'une vie de foi obscure et douloureuse, souvent,
mais fidèle !

Et toi, que dis-tu ?

Lorsque Jésus enseignait, après que Jean-Baptiste eût baptisé, il dit à ceux qui l'écoutaient :

« A qui puis-je comparer les hommes d'aujourd'hui ?...

A des enfants, assis sur la place publique,

et dont les uns crient aux autres :

« Nous vous avons joué des airs de danse sur la flûte,

et vous n'avez pas dansé...

Nous vous avons chanté des chants de deuil,

et vous n'avez pas pleuré ! »

Car Jean-Baptiste est venu ;

il ne mange pas de pain, ne boit pas de vin, et vous dites :

« Il a un esprit mauvais ! »

Le Fils de l'Homme est venu ; il mange, il boit, et vous dites :

« Voyez cet homme ! Il ne pense qu'à manger, à boire du vin !

Il est ami des gens de mauvaise réputation... ! »

Sous-entendu : il a un esprit mauvais...

Y a-t-il tant de différence, aujourd'hui, entre ceux qui, assis,

ne pensent qu'à critiquer les chrétiens

et ne font pas le plus petit effort pour, eux-mêmes,

faire de l'ordre en leur cœur ou leur esprit,

pour changer ce qui devrait être changé ?...

Chercher QUI est le Fils de Dieu,

ce qu'il voudrait faire, et être pour eux ?...

Alors, plutôt que de se mettre en cause,

on critique les « étroits » qui,

trop sérieux, ne font pas envie...

Ou les « ouverts »,

qui lèvent les bras en louant Dieu ; frappent des mains...

Mais, terminait Jésus,

« la sagesse de Dieu est reconnue comme JUSTE

par tous ceux qui l'acceptent ! »

Qui, émerveillés, bouleversés,

considèrent la variété infinie des visages du Père

et l'imagination de son Amour !



CHRYSLIDE

Si tu crois que Jésus est Dieu, qu'il est ressuscité et présent
en Esprit sur la terre
et EN toi,
accepte alors que ton corps devienne son « costume de scène » ;
accepte de demeurer, toi, comme translucide,
afin qu'on le reconnaisse toujours à travers toi.

Un Raimu, un Gabin, pouvaient jouer tous les rôles ;
l'un comme l'autre demeurerait lui-même, toujours reconnaissable.

Laisse donc le Christ vivant s'introduire dans ton corps,
qui sera son vêtement ;
mais que ça ne trompe personne : c'est LUI qui s'y meut,
qui l'habite, qui y vit.

Et comme le papillon se dégage de la chrysalide et éblouit les regards,
que toute la beauté divine s'épanouisse à travers toi,
pour la joie de chacun.

SILENCE

Marc, l'évangéliste, nous rapporte les heures terribles vécues par Jésus avant sa mort :

Le grand-prêtre, devant tous les notables de la religion juive, interrogea « l'accusé », Jésus :
« Que disent ces gens contre toi ? »

Mais Jésus se tut,
et ne répondit rien.

Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau :
« Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? »

Jésus répondit :
« Oui, je le suis, et vous verrez tous le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu... »

Aux questions sans importance divine et éternelle,
Jésus oppose le silence.
Mais à la question capitale,
clef de voûte du plan de Dieu pour l'humanité entière,
là, oui, il répond... quitte à en mourir.

Les martyrs d'hier et d'aujourd'hui ont, eux aussi,
préféré mourir
plutôt que de renier le Fils de Dieu.



ARGUMENT DE POIDS

**Néhémie, prophète de L'Eternel, affirmait bien haut :
« Ne soyez pas affligés, car la joie de l'Eternel,
voilà votre force ! »**

Cette joie, offerte et donnée par Dieu, a donc deux rôles, deux buts :
fortifier celui qui en est rempli,
afin de lui permettre de ne pas se laisser submerger
par la souffrance et l'épreuve ;
et lui donner un « argument » très puissant
face à ceux qui ne la possèdent pas.

On dit :
« Un chrétien triste... est un triste chrétien. »

Triste témoin, en vérité, d'un Sauveur et d'un Roi qui a promis :
« Je vous ai enseigné toutes ces choses
afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite ! »

Avoir triste figure,
c'est faire mentir notre appartenance à ce Roi-là,
et nier notre parenté !



**De tout temps, on s'est interrogé sur les silences de Dieu,
sur une apparente injustice...**

Dans les psaumes, on lit des cris de révolte et des plaintes.
Job lui-même constate amèrement les succès des méchants
qui, parfaitement heureux, prospèrent...
N'avons-nous pas, nous-mêmes, soupiré, parfois, le cœur lourd,
ou crié, écœurés,
parce qu'une flagrante injustice règne sur cette planète ?...

Les chrétiens qui, de tout leur cœur, suivent Jésus-Christ,
savent que « le serviteur n'est pas plus grand que son maître »,
et que, lui, a souffert, jusqu'à la mort,
et même la mort horrible sur la croix...
Ses disciples marchent dans la trace de ses pas...
Mais en dépit des convictions,
nous constatons tous d'énormes différences
entre l'intensité des épreuves, des douleurs
survenant dans la vie de certains,
et non chez d'autres.

Le Fils de Dieu s'est offert en sacrifice
pour les péchés de l'humanité tout entière ;
il y a donc, à la fois, un TOUT :
l'humanité à travers les âges, les races, les nations,
et l'individu,
qui dit « oui »,
qui dit « non »,
responsable de sa vie.

Et l'individu fait partie du tout,
qu'il le veuille ou non ;
en est solidaire ;
comme si l'humanité était un immense tissu,
un gigantesque tricot ;
qui ne tient, qui n'est beau,
que si chaque fil, chaque maille, demeure à sa juste place,
attaché à gauche et à droite
à ses voisins.

Ce tissu est coloré, rempli de dessins, de points différents ;
certaines parties sont lâches,
d'autres sont serrées...
Ainsi qu'en un vêtement,
certains endroits s'usent plus rapidement que d'autres ;
sont davantage utilisés que d'autres...
N'en font pas moins partie du tout.

Cette pensée ne peut-elle nous aider à accepter,
sans comprendre,
ces voies incompréhensibles à notre cerveau
de ce Dieu d'amour,
qui laisse tant de plaies saigner,
tant d'enfants souffrir,
tant de tortures se pratiquer
derrière les façades muettes des prisons ?

Et qui, en même temps, continue à nous offrir...

**...les merveilles du printemps,
les somptueux couchers de soleil,
les fruits de l'automne,
les amitiés,
les sourires d'enfants,
l'amour !...**

Le prophète Esaïe a eu une révélation, et a annoncé :

« L'Éternel s'est levé pour juger les peuples ! »

Et le jugement a eu lieu :

devant Caïphe, devant Pilate,

devant une foule excitée par quelques chefs,

une foule rassemblée pour hurler :

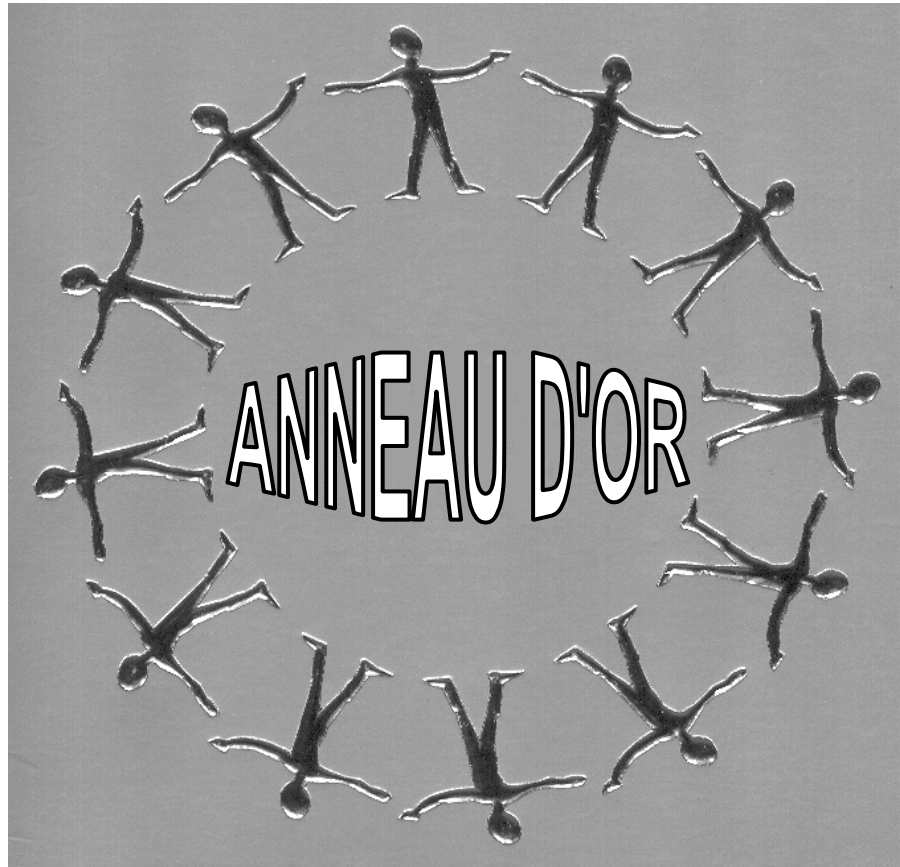
« Crucifie ! »

Si tu refuses d'accepter cette Justice-là,

combien te sentiras-tu vulnérable et nu,

... AU JOUR

DU JUGEMENT DERNIER...



La première Alliance
que l'Éternel avait faite avec le peuple d'Israël,
par Abraham,
et qui avait été scellée par le sang,
a été rompue par un peuple désobéissant.

Une alliance, c'est aussi un anneau de mariage :
cassée, l'alliance doit être re-soudée ;
ou, si on l'a perdue,
on en refait une nouvelle.

En envoyant son Fils sur la terre, en un corps d'homme,
et parce que ce Fils, Jésus, citoyen de Nazareth,
a accepté de donner sa vie,
son sang d'homme,
pour sceller une nouvelle Alliance,
l'Éternel Dieu a donné un nouvel anneau à « l'Épouse »
formée de tous les vrais croyants de cette terre,
l'Église universelle.

Et lui,
dont l'Amour n'a pas de fin,
ne rompra jamais cette union,
ni « l'anneau d'or » donné.



**Il t'arrive parfois de te faire du souci
et de te tourmenter pour des êtres qui te sont chers et précieux,
parce que l'enseignement, ou l'appel de l'Évangile,
semble les laisser absolument indifférents...**

« *PATIENCE ET CONFIANCE* »...

... te dit Jésus, qui expliquait un jour :
« Voilà à quoi ressemble le Royaume de Dieu :
un homme répand de la semence dans son champ.
Ensuite,
il continue à dormir durant la nuit,
à se lever chaque jour et,
pendant ce temps,
les grains germent et poussent, sans qu'il sache comment !
La terre fait pousser d'elle-même la récolte :
d'abord la tige des plantes,
puis l'épi vert,
et enfin le grain, bien formé dans l'épi.
Dès que le grain est mûr,
l'homme se met au travail avec sa faucille,
car le moment de la moisson est arrivé. »

Avec l'aide du Saint-Esprit, tu as semé.
Voilà ta part.
Vis maintenant,
selon le rythme de vie que ton Maître a « programmé » pour toi.

Pendant ce temps, dit Jésus, les graines germent ;
ça ne se voit pas ;
il ne faut surtout pas aller « gratouiller » pour voir ce qui se passe.
Puis, « la terre fait pousser d'elle-même la récolte. »
La terre, qu'est le cœur de l'homme ;
que Dieu, dans sa sagesse et son amour avait,
dans le secret de l'Invisible,
labourée et préparée pour le temps des semailles.
Apparaît alors une tige verte,
qu'on pourrait confondre avec une herbe très ordinaire...
Et pourtant, c'est déjà une pousse de blé !
Qui deviendra épi, n'en doute pas,
si tu fais une confiance totale au Maître de la moisson,
et si toi, paisible, tu aimes, et tu pries !